



ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

...en collaboration avec la Bibliothèque Municipale

Compte rendu de la Soirée-débat du jeudi 17 avril 2014

Thème : «**L'Humour**»

Nous étions 22 personnes pour ce débat qui se substituait à la conférence initialement prévue. Dominique Lelarge, Yvonne Ménard, Nicole et Guy Duflot ont demandé d'excuser leur absence.

L'introduction a été faite par Roland COTHENET et l'animation de la discussion a été assurée par Jean-Paul BEAU.

Rappel des objectifs et méthodes des soirées-débats

Avant de donner la parole à Roland COTHENET, Jean-Paul BEAU souhaite la bienvenue à tous les participants et rappelle comme à chaque début de séance, les objectifs et les méthodes des soirées-débats. Les Ateliers Philosophiques sont fondés sur le principe démocratique de l'égalité de tous dans la contribution à la réflexion. Ce sont des rencontres avec les autres, avec les autres opinions, qui ont pour but de nous faire progresser mutuellement dans la pensée réflexive quand le doute vient ébranler nos a priori, nos certitudes individuelles. Il précise enfin que la méthode du débat requiert, pour permettre un véritable échange, l'écoute réciproque. L'écoute des autres implique bien sûr de pas couper la parole de celui qui est en train de s'exprimer et son corollaire pour celui qui parle de ne pas monopoliser la parole.

Dans son introduction Roland COTHENET rappelle qu'une partie de la philosophie consiste à rechercher la joie et le bonheur, probablement que l'humour peut y aider. Il propose quelques éléments de définitions et suggère le débat avec quelques questions :

Étymologie du mot « humour » :

Le mot vient du latin « humour » qui signifiait « liquide ».

Ce mot a donné en français le mot « humeur » qui désignait dans un sens médical les liquides corporels.

Les anciennes théories médicales prétendaient que les « humeurs » (la bile, le sang, le flegme ou la mélancolie appelé aussi bile noire) conféraient à l'homme un caractère physique ou mental particulier, suivant la prédominance de l'un ou de l'autre ...On parlait de caractère « bileux, flegmatique, sanguin

ou mélancolique ». (On pratiquait autrefois des saignées et autres ponctions pour rééquilibrer l'organisme).

Le mot « humeur » a donné en anglais le mot « humour » qui est utilisé au 18ème dans le sens « aptitude à faire voir le côté amusant d'une situation ou à présenter les choses de façon plaisante ou insolite. »

Le mot est revenu en France en conservant ce sens.

Définition du mot « humour » :

L'humour est assez difficile à définir et il est souvent assimilé, à tort, au mot comique.

A la différence du comique qui peut faire rire involontairement (situation non voulue), l'humour est une forme de communication verbale ou gestuelle présentant **volontairement** la réalité sous une forme inhabituelle dans le but d'amuser ou de détendre.

L'humour est un comportement ou une attitude inattendue ou décalée qui va faire retomber la tension en engendrant le rire.

Il procède de la pensée, passe par des émotions et nous pousse à aborder un autre point de vue de la réalité.

L'humoriste (ou celui qui pratique l'humour) est en connivence avec la personne ou le groupe auquel il s'adresse et provoque le rire ou l'amusement par son non-conformisme. Il sort des sentiers battus.

C'est une forme d'esprit susceptible de dédramatiser des situations de tension et de mettre en évidence le côté dérisoire des choses.

Les caractéristiques de l'humour :

L'humoriste s'adresse à un groupe qui a connaissance d'une situation dramatique ou de la vie quotidienne. Cette connivence culturelle semble nécessaire pour que l'humour fonctionne.

On peut par exemple distinguer :

Humour anglais (humour noir ou absurde Mister Bean)

Humour juif (autodérision de la communauté juive ; Popeck ; Elie Kakou)

Humour russe, français, etc...

L'humour peut être basé sur différents ressorts : la raillerie, l'autodérision, les jeux de mots, la contrepèterie, la satire, les calembours, le pince sans rire...

Conclusion :

On peut dire que l'humour est une forme de langage, un moyen d'expression utilisant des codes liés à notre culture.

Le « sens de l'humour » a sans doute existé dans toutes les civilisations, mais :

- Y a-t-il des limites à ne pas franchir dans les différentes formes de l'Humour ?
- Quelle place l'Humour laisse-t-il à la dérision et au doute ? Peut-il dédramatiser notre destin ?
- L'Humour est-il une philosophie ? un art de vivre ?
- L'humour est-il universel ? Chacun a-t-il la même aptitude à le manier, à le percevoir ?

Synthèse des différentes interventions de la soirée

(Réalisée à partir des notes prises par JP Moreau)

Les premières interventions ont insisté sur les différences entre le comique et l'humour à partir d'exemples d'humoristes professionnels ; il est tout de suite apparu qu'il existe une grande variété d'humours auxquels chacun va adhérer plus ou moins (ou pas du tout) suivant sa propre personnalité. Dans la vie courante, lors d'un échange, et qu'on se risque à faire de l'humour on n'est pas toujours compris car les ressorts utilisés ne sont pas nécessairement acceptés par l'interlocuteur. En général le trait d'humour crée un décalage par rapport à une ligne « traditionnelle » ou « sérieuse » et il faut que ce décalage soit bien perçu et compris par le récepteur pour que l'effet soit réussi. Dans ce cas l'humour fait naître une connivence qui va faciliter le dialogue.

Il semble qu'il faille posséder certaines bases culturelles communes pour partager l'humour, pour pouvoir « décoder » et apprécier le message envoyé. Si le récepteur n'est pas sur le même canal, il peut être franchement déstabilisé et l'incompréhension et le malaise peuvent s'installer dans la relation.

Cette difficulté est remarquable lorsque l'humour est pratiqué dans une langue étrangère : non seulement les jeux de mots sont quasiment intraduisibles mais même lorsqu'on comprend la langue, une part de la culture d'origine nous échappe et le trait d'humour peut ne pas être compris.

De même chacun aura une forme d'humour personnelle et aura sa façon de recevoir le trait d'humour d'un autre. Une plaisanterie pourra déclencher le rire avec certains mais pourra aussi tomber à plat avec d'autres. Comment apprécier la finesse d'un bon mot ? Probablement chacun pour soi en fonction de sa culture, de son passé, des ses expériences, de l'état émotionnel du moment...

Celui qui pratique l'humour cherche dans la relation à provoquer une ouverture d'esprit qui favorisera l'échange, la complicité. Contrairement à l'ironie qui se fait souvent contre les autres, l'humour ne peut se faire qu'avec les autres, il y a un échange, un retour est attendu. Généralement l'ironie possède une assurance, une certitude voire un enracinement qui manque d'humour. Pourtant l'ironie n'est pas vraiment l'ennemie de l'humour, c'est plutôt sa sœur, sa cousine militante, alors que l'humour se fait davantage poète. Très souvent l'une et l'autre mélangés participent de la même lucidité, de la même insolence.

L'humour et le sérieux ne sont pas contradictoires. L'humour peut aider à dédramatiser certaines situations, à désinhiber les interlocuteurs tout en ne perdant pas l'essentiel ou les objectifs du propos. On peut être à la fois léger et profond, discuter de choses graves tout en relativisant.

L'humour est-il une philosophie ou un art de vivre ? Il semble en tous cas qu'il aide à accepter le tragique ou l'absurdité de la vie, à faire aller notre vie en comédie plutôt qu'en tragédie, peut-être en gardant une certaine nostalgie. « *L'humour* » serait-il selon l'expression répandue par Boris VIAN « *la politesse du désespoir* », un moyen de lutter contre nos peurs ? En tous cas on connaît son effet bénéfique, grâce à la **bonne humeur** (voir le sens ancien) ou à la gaîté qu'il engendre dans les soins aux grands malades ou aux personnes âgées (les clowns à l'hôpital, Docteur clown...).

PHILO et PARTAGE
ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

L'humour permet de douter, d'introduire le doute ou de faire douter, c'est-à-dire créer une ouverture d'esprit, une autre façon de voir les choses. Le dogmatisme n'admet pas le doute, le fanatisme non plus ; l'humour sera donc difficile, voire impossible, dans un échange sur quelque chose qui apparaît à l'autre comme sacré : par exemple, une religion ou un concept politique ou économique. Le « fou du roi » peut être vu comme une soupape d'expression libre face à l'autorité incontestée du despote libérant un peu de parole et de fantaisie. On peut supposer que cela était admis tant que cela faisait rire le roi, la marge devait être étroite, la limite vite atteinte ! Si le roi se sentait agressé, il ne riait plus. Encore aujourd'hui, on peut supposer que la limite de l'humour serait atteinte lorsqu'il y aurait une sorte d'agression, de méchanceté vis-à-vis de l'interlocuteur.

La discussion à confirmer que l'humour, bien qu'avec des formes et des usages multiples, était répandu dans toutes les civilisations et de tous temps (le rire n'est-il pas le propre de l'homme – et de la femme ?). L'humour procède d'une créativité intellectuelle, d'un apport original au sens des choses et il naît une espèce de jubilation quand on en reçoit l'écho, quand on est sur la même longueur d'onde que son interlocuteur, quand on constate qu'on a des références communes et qu'on prend plaisir à les échanger. La gentillesse, la bonté, l'indulgence éclairent par moment le masque du clown. C'est le charme doux-amer de l'humour qui hésite entre le rire et les larmes et se réconcilie avec son destin tragique et cruel en se jouant des illusions perçues comme telles, du désir d'éternité.

Est-ce que l'humour ça s'apprend ? Certains seront plus habiles que d'autres pour l'utiliser et en feront une manière d'être. On peut penser que comme pour la possibilité de danser l'humour existe en chacun de nous. Nous sommes presque tous plus ou moins capables de cultiver en nous une disposition naturelle à l'imaginaire et à la légèreté. L'humour est comme une danse de l'esprit. Pour bien danser il peut être utile de prendre quelques leçons.